

Publié chez Bookelis

Chapitre 335

Publié chez Bookelis

Montagnes bleues. Une grande chaîne montagneuse qui séparait les royaumes du nord des sables et des prairies de l'est. Abritant des sommets enneigés, des vallées brumeuses remplies de rivières et d'anciennes forêts verdoyantes, ces montagnes étaient un labyrinthe naturel et gargantuesque.

Les sorciers passèrent le plus clair de leur temps à gravir les montagnes après avoir quitté le portail. Toujours en application, ils continuèrent à avancer en suivant les indications laissées sur la simple carte.

Les sorciers n'avaient pas eu à se soucier de leurs réserves de survie grâce aux objets de rangement de Roy et Letho, ni à porter des objets lourds. Le voyage avait été pratique, sans compter qu'un bel épervier volait au-dessus d'eux, les guidant dans la direction qu'ils devaient prendre.

Pourtant, il s'agissait d'un chemin rocailleux et dangereux. L'altitude toujours plus élevée pouvait priver n'importe quel humain normal de sa conscience en un instant, et les coups de vent qui hurlaient perpétuellement dans les vallées menaçaient d'emporter n'importe quel voyageur dans une mort atroce, s'il perdait ne serait-ce qu'un instant sa concentration.

Mais pas les sorciers. Les sorciers étaient dotés d'une incroyable capacité d'équilibre. Leurs manteaux pouvaient se gonfler sous l'effet du vent, mais cela n'entravait pas leurs mouvements. Ils sautaient et couraient sur l'étroit sentier, mais ils étaient toujours aussi stables qu'un rocher. Parfois, ils pouvaient même regarder les magnifiques vallées en contrebas.

La terre qu'ils ont laissée derrière eux n'est plus qu'un grain de poussière. L'infâme terre de Kaedwen, dirigée par Henselt, qui déteste les non-humains, a été repoussée dans l'horizon, là-bas. Tout a été abandonné.

Les Vipères ont voyagé de midi à la tombée de la nuit, et elles ont finalement atteint une

pente descendante. Le chemin devant eux tournait comme un serpent, et une vallée colossale s'ouvrait devant eux. De grands pins se balançaient sur la terre, et des ruisseaux d'eau s'écoulaient dans cette vallée devant les sorciers.

"Ce sera tout pour aujourd'hui. Auckes rangea la carte dans sa poche et regarda le ciel. Le soleil commençait à se coucher et le crépuscule approchait à grands pas. "Campons pour la nuit et reprenons notre voyage demain.

Les sorciers descendirent le sentier couvert de cailloux et d'herbe, et finirent par atteindre la vallée avant la nuit. Ils installèrent leur campement sous un rocher en saillie, disposant des bottes de foin et allumant un feu de camp.

Comme d'habitude, le plus jeune witcher serait chargé de la chasse et de la cuisine pour la nuit, tandis que tous les autres resteraient au camp pour explorer les environs.

Roy n'a pas pris la peine d'objecter. Il avait l'habitude. Le jeune witcher marchait sur la pointe des pieds sur le paillis, se faufilant entre les buissons et les arbres de la vallée tout en maintenant son pendentif enfoncé. Le mana était abondant dans l'air en hiver, et son pendentif vibrait la plupart du temps, nécessitant l'action de l'arrêter presque à chaque fois que cela se produisait.

Il brandit ensuite Gabriel de sa main gauche et plaça sa main droite sur la gâchette. Si Roy le voulait, il pourrait tirer un coup mortel à tout moment. En même temps, il regarda prudemment autour de lui. Si quelqu'un se trouvait ici, il verrait une paire d'yeux sauvages le fixer à travers les toiles d'araignées scintillantes qui pendaient entre les arbres.

Roy dressa les oreilles pour recevoir toutes les informations de son fidèle petit assistant, l'épervier. L'épervier filait dans les airs au-dessus de Roy, à la recherche d'une proie et à l'affût de tout danger potentiel.

Il poussa un cri, et un éclair argenté vola à travers les bois. Un petit animal qui se trouvait sous un buisson de ronces à trente mètres de là tomba au sol, le boulon enfoncé dans sa chair.

'Lapin tué. EXP +5.'

"On dirait qu'il y a du lapin grillé pour le dîner". Roy fait un doigt d'honneur à l'épervier.

Gryphon roucoule et se perche sur une branche pour battre des ailes en signe d'excitation. Il aimait être félicité.

Roy se mit à couvert et s'approcha rapidement de sa proie, mais il s'arrêta brusquement et

se plaça à côté d'un grand pin. Le jeune witcher retint son souffle, l'expression de son visage devenant sinistre. Le sol tremble. Et quelque chose de gros arrive. Yech. Quelque chose pue aussi.

Gryphon remarqua lui aussi le changement dans l'air. Il resta perché sur la branche, mais la créature pencha le cou et transmit ce qu'elle voyait à son maître.

A travers les yeux de Gryphon, Roy vit un grizzly sortir sa grosse tête de derrière le buisson, puis tout son corps le suivre. L'ours mesurait environ un mètre quatre-vingt-dix de long et un mètre quatre-vingt-dix de haut lorsqu'il était à quatre pattes. Ses couches de peau flasques ondulaient à chaque pas qu'il faisait. La créature aurait eu l'air adorable si elle n'avait pas été dotée de longues griffes acérées et de membres musclés et résistants. Ce n'était pas un animal avec lequel il fallait jouer.

Le gros bonhomme baissa la tête et ramassa le lapin d'un seul coup de langue. Il s'assit et déchiqueta la petite créature, la brisant en petits morceaux pour la rendre plus facile à manger.

Ours Grizzly

Âge : 10 ans

Sexe : Homme

HP : ? ?

Force : 21

Dextérité : 10

Constitution : 25

Perception : 10

Volonté : 5

Charisme : 6

Esprit : 5

Compétences :

Hibernation (passive) : Les grizzlis naissent avec une composition corporelle qui leur permet de stocker de la graisse avant l'arrivée de l'hiver et la raréfaction de la nourriture. Ils suivent alors leur instinct et hibernent dans un arbre ou une grotte isolée. Leur consommation d'énergie et d'endurance sera alors réduite, ce qui leur permettra de passer l'hiver en toute sécurité.

"Tu aurais dû rester en hibernation, grand dadais, mais tu as préféré la mort. Roy lança un

regard glacial à l'ours et caressa son arme. "Maintenant, je vais te mettre dans la glace. Merci pour le gros butin. Je m'assurerai de bien te cuisiner."

Roy gesticula, et Quen le couvrit. Il appuya alors sur la gâchette, et ses pupilles se contractèrent.

Deux éclairs de lumière argentée traversèrent l'air et détruisirent les yeux de l'ours avant même qu'il ne puisse réagir. L'agonie le rendit frénétique, et un grand rugissement qui fit trembler les arbres et voler les oiseaux déchira la nuit.

L'ours se redressa, la fourrure de son poitrail se hérissant tandis qu'il tentait de retirer les boulons de ses yeux crevés, mais Roy ne le laissait pas faire. Deux autres boulons s'enfoncèrent dans les pattes de l'ours.

La créature se mit rapidement à quatre pattes et tenta de renifler l'endroit où se trouvait le witcher. Même sans ses yeux, son excellent odorat lui permit de repérer rapidement sa cible, et l'ours fonça sur Roy comme un gros char d'assaut.

Les bois tremblent sous la charge de l'ours. Il se déplaçait à une vitesse incroyable, parcourant trente mètres en moins de deux secondes. L'ours ouvrit sa gueule et balança ses pattes sur le sorcier. La force de ces pattes gigantesques était suffisante pour briser Quen d'un seul coup et briser les os de Roy en deux.

Mais Roy était plus rapide. Il brandit son arbalète et visa l'air derrière l'ours, puis il appuya sur la gâchette. Des ondulations se répandirent dans l'espace où se trouvait le sorcier avant qu'il ne disparaisse dans les airs. Puis il réapparut à côté d'un arbre, à une trentaine de mètres.

L'ours s'écrasa contre le chêne, ses griffes arrachant une couche d'écorce, et une pluie de feuilles s'abattit sur lui. Avant qu'il ne puisse se réorienter, deux autres boulons s'enfoncèrent dans ses pattes arrière.

L'ours se retourna avec fureur et fonça à nouveau avec acharnement, mais ce fut une tentative vaine.

Roy avait le dessus, et il ne cessait de clignoter sur le champ de bataille comme un sorcier. Chaque fois que l'ours s'apprêtait à porter une attaque, Roy l'esquiva au dernier moment, pour réapparaître à un autre endroit et tirer quelques bolts supplémentaires.

Sa réserve de mana et les effets de guérison apportés par Activate étaient suffisants pour qu'il puisse lancer Blink onze fois de suite.

Une minute à peine après le début de la bataille, l'ours avait déjà détruit plus d'une douzaine d'arbres anciens, mais il n'avait rien d'autre à montrer que quelques douzaines de boulons sur son corps. L'ours ressemblait plus à un porc-épic à ce moment-là. Il n'avait même pas la force de rugir.

Sa poitrine se soulevait, sa respiration était lourde, mais pas une seule fois il ne parvint à frapper l'ennemi. L'ours se rendit enfin compte de la situation dans laquelle il se trouvait et se mit à courir vers la sortie du bois.

La nuit avait envahi le pays et la pleine lune était suspendue dans les airs, éclairant un chasseur solennel qui se tenait entre les arbres.

Roy tenait son épée vers le bas et s'agenouilla. Gwyhyr restait pointé vers le sol. Lorsque l'ours s'approcha enfin du witcher, il sauta dans les airs et tomba comme un météore sur le dos de l'ours. L'élan et la gravité poussèrent et tirèrent Gwyhyr vers le sol, transperçant la tête de la créature pendant qu'elle se déplaçait.

Le cerveau de l'ours s'est transformé en bouillie, il s'est arrêté brusquement et a dérapé sur cinq mètres avant de s'immobiliser. Sa tête était enfouie dans le paillis et aucun son ne sortait de sa bouche.

Grizzly tué. EXP +150. Niveau 7 Witcher...'

Roy sauta du dos de l'ours et Gryphon descendit se percher sur son dos. Il lui donna un coup de bec affectueux et Roy lui tapota la tête.

Le jeune witcher essuya le sang de son épée avec la fourrure de l'ours et retira les boulons de son cadavre. Il était ravi de cette chasse. Deux minutes. J'ai tué ce gros bonhomme en deux minutes et j'ai essayé une nouvelle tactique de combat. C'est un bon butin.

Quelqu'un l'interrompt dans sa joie. "Tu as marché dans le poisson salé de Kovir aujourd'hui, Roy ? C'est un gros butin !" Un sorcier encapuchonné sauta d'une branche et souleva l'une des pattes de l'ours, puis il jeta un regard à Roy.

Roy attrapa l'autre patte et ils retournèrent au camp.

"Dommage que nous ne puissions pas vendre la peau pour beaucoup. Tu as fait trop de trous dedans."

"Je ne peux pas m'engager dans un combat rapproché avec lui comme je le fais actuellement. C'est trop risqué." Roy était persuadé de pouvoir tuer l'ours en quelques instants

s'il utilisait Axii et Peur au corps à corps, mais il devrait être blessé pour cela. Ce n'est pas un combat parfait pour moi.

La fumée s'élevait dans l'air, obscurcissant la lune pendant un moment. Quatre pattes d'ours se tenaient à côté du feu de camp, et un jeune sorcier les badigeonnait de miel et d'épices pendant qu'il les tournait au-dessus du feu. Les pattes se mirent à crépiter et à suinter de l'huile à mesure qu'elles cuisaient, l'arôme qui flottait dans l'air réveillant l'appétit des sorciers.

"Mettez-vous en ligne, tout le monde. J'ai ramené ce grand gaillard, alors je prends la première patte." Auckes se lèche les lèvres et se frotte les mains en avalant comme un loup affamé.

"Et tu dois apprendre le respect !" Serrit fait signe aux insectes qui volent dans l'air. "Je prends donc l'autre patte avant." Puis il soupira. "La dernière fois que nous avons eu des pattes d'ours, c'était il y a trois ans."

"Oui, nous étions encore à Nilfgaard à l'époque. Nous étions encore à Nilfgaard à l'époque. C'était dans une montagne près de Gorthur Gvaed. Ah, c'était le bon vieux temps." Letho jeta son dévolu sur l'une des pattes arrière. Elles n'étaient pas aussi tendres que les pattes avant en raison de leur manque relatif d'activité, mais elles étaient plus juteuses et plus succulentes. "Les choses se sont accumulées depuis que nous sommes arrivés dans les royaumes du nord. Nous étions occupés, et vos pièges à ours n'ont pas été utilisés à bon escient. C'est vraiment inattendu, petit. Un ours avant le milieu de l'hiver ? C'est de la chance."

"Et ce n'est que le premier jour de notre voyage. Le destin en a décidé ainsi. C'est un bon début." Roy souriait et bavait. "Je parie que nous nous lierons d'amitié avec les Loups quand nous arriverons à Kaer Morhen, et peut-être que nous pourrons parler d'autre chose que de cela aussi."

"Mettez cette idée en veilleuse et ne parlez pas de la fraternité", a rétorqué Letho. "Nous verrons comment ils réagissent à la visite. Si tout se passe bien, nous pourrons les inviter à Novigrad."

Les Vipères échangent un sourire. Alors que la plupart de leurs confrères vivaient encore en acceptant des demandes mortelles, eux avaient déjà ouvert une boutique lucrative. Ils pouvaient vivre toute leur vie sans rien faire, et c'était un exploit, même si la plupart des pièces étaient

gardées par un certain type.

"Alors, qu'a dit Loup Blanc la dernière fois que tu l'as vu ? Combien reste-t-il de loups ?" Auckes ramassa la patte et en prit une bouchée. La température lui brûla la langue, mais il plissa les yeux de plaisir tandis que la viande fondait dans sa bouche.

"Quatre. Comme nous. Geralt, Eskel, Lambert, et leur chef, Vesemir." Roy fixa son ami toujours optimiste et sourit. "Je pense que Lambert et toi deviendrez rapidement amis."

"Tu n'as jamais vu ce type. Comment le saurais-tu ?"

"Oh, l'instinct. Roy sourit mais ne s'étendit pas sur le sujet. Il regarda le cadavre de l'ours à côté du feu. Personne ne le touchait après lui avoir coupé les pattes. "Et on va juste gaspiller tout l'ours ?"

Serrit secoue la tête avec dégoût. "Il faut que je te dise quelque chose, Roy. De la part d'un chasseur d'ours chevronné à un novice. À part leurs pattes, les ours sont littéralement constitués de graisse. Ils sentent la merde, quelle que soit la façon dont on s'y prend. Il suffit de couper la vésicule biliaire et de peler la peau. Cela fera un bon cadeau pour les loups. Enterrez tout le reste et rendez-le à la terre."

"Bien sûr. Roy tourna à nouveau les brochettes et coupa une petite partie du cou de l'ours avant de le jeter dans sa hotte.

Gryphon le tint entre ses becs et l'engloutit. L'épervier n'est pas difficile à manger.

"Combien de temps avant d'arriver au point de rendez-vous ?

"À notre vitesse actuelle ? Deux ou trois jours au maximum."

Roy regarda la nuit, les bois et les montagnes. Il pouvait presque voir une forteresse ancienne, mais délabrée. J'arrive, Kaer Morhen !

Chapitre 336

L'aube n'est pas encore levée, mais les sorciers sont déjà en route.

Des chemins sinueux et tortueux peuplent les Montagnes Bleues. Certains menaient vers les profondeurs de la montagne, d'autres à travers la chaîne de montagnes. La plupart n'étaient que des culs-de-sac, et d'autres encore abritaient des bêtes dangereuses.

Auckes ouvre la voie. Grâce à leur grande expérience de la traversée des massifs montagneux et aux indices de la carte, les sorciers ont contourné les sentiers les plus incorrects et les plus dangereux, en passant par les vallées, les bois et les ravins, toujours dos à la paroi.

Deux jours sans histoire s'écoulèrent. Les sorciers chassèrent cinq bêtes, firent quelques festins et gagnèrent quelques peaux d'animaux.

Puis vint le troisième jour. La lumière dorée du soleil traversa les couches de nuages et éclaira les sommets enneigés des Montagnes Bleues. Les sorciers se trouvèrent dans une vaste vallée aride et sinueuse. Des rochers étaient disposés au hasard d'un bout à l'autre de la vallée, jusqu'aux falaises de l'autre côté. Un large ruisseau coulait au centre de cette vallée, et les sorciers se trouvaient en amont.

De l'autre côté de la rivière se trouvait une cabane en bois délabrée et recouverte de mousse, dans un endroit rempli de rochers et d'herbes hautes.

Auckes s'est laissé pousser la barbe tout au long de ce petit voyage. Il regarda la marque en forme de X sur la carte, essuya la sueur de son visage et sourit. "Nous sommes arrivés."

Auckes frappa doucement à la porte, et les sorciers attendirent un moment, mais personne ne vint ouvrir la porte.

"Je pense que nous sommes en avance". Roy se massa les tempes. Il n'avait pas l'air très content. "Nous sommes le vingt-trois aujourd'hui. Nous sommes à deux jours de Yule. Ils pourraient ne venir qu'au deuxième mois, quand Yule touche à sa fin."

"C'est dans un mois. Les montagnes regorgent de ressources pour nous rassasier d'ici là." Letho s'accroupit devant la porte et ramassa une poignée de terre. "Mais tu ferais mieux de regarder autour de toi avant de parler. La porte est peut-être verrouillée et il n'y a aucun bruit d'activité humaine à l'intérieur, mais cet endroit était clairement habité il n'y a pas si longtemps."

Letho écarta l'herbe, révélant des empreintes incroyablement légères. "A en juger par la force de ses pas, il s'agit bien d'un witcher. Il est probablement parti à la chasse."

Les Vipères levèrent la tête et dressèrent les oreilles. Comme s'ils répondaient à l'appel de Letho, des bruits de pas quittèrent la plaine pour franchir les collines derrière la maison. Une silhouette bondit élégamment à travers les arbres de la forêt. Il n'avait même pas besoin de

tendre les bras pour garder l'équilibre. Même un singe n'aurait pas pu se déplacer aussi vite que lui.

La silhouette clignotait à travers les arbres et ne touchait aucune branche sur son chemin. Soudain, il sauta d'un arbre et roula sur le sol pour arrêter son élan et courir jusqu'aux Vipères.

C'est alors qu'ils sont accueillis par un homme musclé d'un mètre quatre-vingt-dix. Il portait une chemise rouge à rayures noires, et ses larges épaules tendaient le tissu. Ses pauldrons étaient ornés de clous métalliques, et deux hampes d'épée dépassaient de son dos. L'homme portait un pantalon witcher gris standard et une paire de bottes en cuir.

Ses cheveux étaient bruns et séparés au centre, et l'homme n'était pas beau, loin de là. Ses traits étaient grossiers, son nez était incliné vers la droite, ses yeux étaient félins et ambrés, et ses joues paraissaient flasques et gonflées. Sa moustache n'était pas rasée proprement, et il restait un peu de barbe.

Mais ce qui attire le plus l'attention, c'est la cicatrice qui s'étend du dessous de l'œil droit jusqu'au menton. Si cet homme entrait dans n'importe quelle ville, tout le monde penserait qu'il s'agit d'un tueur en série dérangé.

Eskel

Âge : quatre-vingt-deux ans

Sexe : Homme

Statut : Loup École witcher

HP : ?

Mana : 150

Force : 22

Dextérité : ?

Constitution : ?

Perception : 16

Volonté : 12

Charisme : 4

Esprit : 15

Compétences :

Signes Witcher Niveau 10, Alchimie Niveau 8, Méditation Niveau 8, Épée Wolven Niveau 10,

Sens Witcher Niveau 8

Autres : ?

Roy observa le sorcier devant eux. Il pensait que Lambert serait celui qui les accueillerait, vu qu'il était le moins orthodoxe, mais Eskel était une surprise.

Eskel était le loup le plus mystérieux des quatre loups restants. Son histoire était rare, même dans le jeu et les livres. Si Roy devait dire une chose à son sujet, ce serait sa personnalité. Eskel était comme une mule qui travaille dur et un homme terre-à-terre, bien qu'il ait aussi connu des batailles exceptionnelles dans sa vie.

De retour dans le monde de Roy, Triss dit : "S'il y a un homme qui dégage plus de puissance que Geralt, c'est bien Eskel."

Comme par hasard, Triss a épousé l'homme dont elle pensait qu'il émanait le plus de pouvoir : Eskel. Bien sûr, les choses étaient encore incertaines dans cette ligne temporelle, puisque Triss n'avait pas encore rencontré Geralt.

"Vous devez être les Vipères". Eskel se tenait à cinq mètres des sorciers et regardait leurs pendentifs. Étonnamment, il les connaissait tous. "Letho, Auckes, Serrit et Roy. Bonjour à tous. Je suis Eskel de l'école des loups. Je viens de Kaer Morhen."

Il leva le cerf ensanglanté dans sa main. "Vous avez dû faire un long voyage. Entrez et remplissez vos ventres. Vous devez avoir faim. Nous discuterons pendant le petit déjeuner." Eskel avait une voix grave et rassurante.

La maison était austère et délabrée. De l'herbe poussait dans les fissures entre les panneaux de bois et des toiles d'araignée pendaient dans les coins de la maison. À part une meule de foin, il n'y avait qu'un chaudron, un gril et quelques bols en bois jaunis autour de la maison.

Les sorciers étaient assis sur le tapis de peau autour du chaudron, sirotant un ragoût de chevreuil auquel on avait ajouté des navets, des carottes et des pommes de terre.

Eskel jeta encore du charbon de bois dans le feu. Il avait l'air étonnamment doux, et sa cicatrice semblait un peu moins intimidante. "Quand Geralt est revenu il y a trois mois, il nous a dit qu'il s'était fait quelques amis à Cintra et qu'il souhaitait les inviter. Cela faisait des décennies

qu'il n'avait amené personne à Kaer Morhen. Ni un ami, ni un apprenti, ni même une femme."

"Je pensais qu'il avait beaucoup d'amis. Pourquoi n'a-t-il invité personne à la forteresse avant ?" demanda Roy.

"Je veux dire, oui, il a chassé des dragons avec des nains, a sauvé la fille de Foltest, et a même couché avec plus d'une sorcière". Eskel secoua la tête et commenta, "Mais il n'est pas le meilleur communicateur. Il se tient à distance de tout le monde, comme s'il craignait d'être séparé s'il s'approchait de quelqu'un."

C'est bien cela ! Roy hocha la tête. D'après ce qu'il avait lu sur Geralt, c'était un mauvais communicateur qui ne disait pas ce qu'il ressentait vraiment.

"Il est surprenant qu'il ait invité quatre personnes à la fois. Eskel regarda le ragoût dans son bol et secoua la tête. "Je pensais que des imbéciles l'avaient repris et avaient tenté de monter une attaque contre Kaer Morhen."

Encore une fois ? Roy savait pourquoi Eskel avait dit cela. Kaer Morhen avait été envahie à grande échelle il y a de nombreuses années, et elle avait décliné depuis.

"Comment vous êtes-vous décidés ?" Auckes sourit.

"Vesemir l'a examiné de la tête aux pieds. A l'intérieur, à l'extérieur, partout où l'on peut penser. Quand il a été clair qu'il n'était pas sous l'emprise d'un sort, il a été temps de voter." Eskel haussa les épaules. "Cela faisait un moment que Kaer Morhen n'avait pas reçu d'invités. L'endroit est délabré. Tout ce qui avait de la valeur a été emporté, alors nous n'avons pas peur de recevoir des invités de temps en temps."

"J'ai choisi de ne pas voter, mais Lambert s'y est opposé pour une raison ou une autre. Geralt et Vesemir étaient d'accord, alors... je suis chargé de l'accueil." Eskel avala un peu du reste de son ragoût. "Je pensais que vous n'arriveriez que le premier mois. C'est un peu tôt. Le milieu de l'hiver vient de passer, et je n'ai encore rien chassé d'important. J'allais faire un festin."

Roy était un peu déçu que Geralt n'ait pas parlé de la confrérie à ses compagnons.

"Nous avons réglé nos affaires à Novigrad et nous n'avons rien à faire, alors nous sommes ici." Roy marqua une pause. "Je pensais que Vesemir s'y serait opposé."

Les compagnons de Roy secouèrent également la tête. Ils pensaient que Vesemir serait le plus conservateur de tous, compte tenu de son âge.

"Geralt l'a convaincu. Il lui a dit tout ce qu'il savait sur vous, et l'intérêt de Vesemir a été piqué." Eskel scruta à nouveau les Vipères.

"Qu'a-t-il dit à Vesemir ?" demanda Auckes avec curiosité.

"Letho est un homme chauve et rassurant. Serrit est un sage calme, Auckes est un sorcier peu orthodoxe qui pourrait s'entendre avec Lambert."

La mâchoire d'Auckes se décroche. D'accord, c'est ça. Je vais voir ce Lambert à la première occasion.

"Et toi, Roy. Tu es la plus jeune des Vipères, pleine de courage et d'imagination. Tu es audacieux et téméraire, comme un jeune lionceau intrépide qui vient de s'aventurer dans ce monde sans connaître les dangers qu'il recèle."

Il y avait de la mélancolie dans les yeux d'Eskel. Cela lui rappelait sans doute quelqu'un. "Et vous, euh... Vous sortiez des énormités de temps en temps. C'est ce qu'a dit Geralt, pas moi. Vous adorez avoir des idées spectaculaires mais insensées. N'importe qui vous prendrait pour un fou quand il entendrait votre idée pour la première fois."

Roy a posé son bol. Il avait l'air contrarié, et il avait perdu l'appétit. Letho se crispa et détourna le regard pour contenir son sourire, tandis que les lèvres de Serrit tressaillirent.

Auckes éclate de rire. "C'est une description très juste ! S'il ne faisait pas partie de notre groupe, je l'aurais aussi pris pour un fou, mais je le connais trop bien."

Eskel dit, "Mais Geralt a dit que lorsqu'il s'est arrêté et a réfléchi, il a pensé que tu avais raison. Alors, qu'est-ce que vous lui avez dit de toute façon ?"

Roy voulut dire quelque chose, mais Letho répondit rapidement : " C'est lui qui a parlé de cette visite. Tu sais comment sont les gens de son âge. Imaginatifs et turbulents. Nous venions de nous rencontrer à Cintra, et il disait déjà à Geralt combien il était intéressé par Kaer Morhen. Il disait vouloir se lier d'amitié avec vous. C'était impoli, si vous voulez mon avis. Trop tôt pour demander une visite, surtout quand ils se rencontraient pour la première fois."

"Je vois. Eskel acquiesça. Proposer une visite à la base d'un autre witcher dès leur première rencontre. N'importe qui penserait que ces gens ont des plans en tête, mais Geralt a toujours eu une bonne intuition. Il avait accepté la visite, donc il devait faire confiance à ces gens. "Vous n'êtes pas ici juste pour vous faire de nouveaux amis, n'est-ce pas ?" demanda Eskel.

"En plein dans le mille". Auckes se frappe la poitrine. "Les choses changent maintenant, mon

pote. Les sorciers ne sont plus aussi puissants qu'avant. Tout le monde et sa mère nous insultent comme bon leur semble." Il cessa de s'étendre sur le sujet. Il remettrait la discussion sur la fraternité à plus tard. "C'est donc toujours une bonne idée de se faire de nouveaux amis. Au moins, on peut s'entraider quand on en a besoin."

Eskel baissa les yeux. C'était la première fois qu'il entendait une suggestion aussi directe. La plupart des sorciers ne s'intéressent qu'à eux-mêmes et ne se lient jamais d'amitié avec quelqu'un d'une autre école. Ces gens-là sont un peu trop directs dans leurs objectifs, mais ce n'est pas une mauvaise chose. "Bienvenue à l'école des loups, mes amis.

Les sorciers levèrent leurs bols et finirent le ragoût.

"Je suppose que tu t'es suffisamment reposé ? Si nous partons maintenant, nous pourrions atteindre Kaer Morhen avant la nuit."

Eskel conduisit les Vipères à travers la vaste dépression de la vallée, à travers les bois entre les pierres, et le long du ruisseau au nadir de la vallée. Ils traversèrent les différents paysages comme si de rien n'était.

Ils finirent par atteindre un point haut de la vallée et tombèrent nez à nez avec un épais et long tronc soutenu par quelques rochers. L'écorce était sombre et recouverte de mousse et de fougères, tandis que les branches ne portaient pas de feuilles. Toute personne ayant un mauvais équilibre tomberait et se blesserait gravement en empruntant ce chemin, mais toute personne souhaitant atteindre Kaer Morhen devait l'emprunter.

"C'est le Tueur. Eskel remarqua la curiosité de Roy et expliqua : " Il encercle Kaer Morhen et est parsemé d'obstacles pour empêcher les intrus de s'approcher. Et il change chaque année. Les Vipères ont quelque chose comme ça autour de leur forteresse, non ? C'est un bon entraînement pour les nouveaux apprentis."

"Je pense que les mannequins suffisent à l'entraînement."

Les sorciers traversèrent facilement le Killer qui était constitué de ponts de rondins isolés entre les rochers ou de chemins de montagne escarpés s'accrochant aux falaises. Le matin, l'après-midi et le soir, ils traversèrent une autre vallée jusqu'à une colline en demi-cercle.

Finalement, ils commencèrent à apercevoir la forteresse légendaire. Elle gisait en ruines à

côté des murs abrupts, et les murs en forme d'escalier étaient déchirés en deux. Les portes et le château extérieur étaient en ruine, mais le château principal était toujours debout. Il pouvait abriter des centaines de personnes.

"Regardez-moi cette beauté ! Auckes siffle de façon audible. "A la hauteur de Gorthur Gvaed."

Les autres Vipères avaient l'air solennel. Kaer Morhen était plus grand mais plus délabré qu'ils ne le pensaient, mais cela ne faisait que rendre les choses plus choquantes.

Ils passèrent environ une minute à la regarder avant de s'engager sur le seul pont qui enjambait les douves. Eskel les conduisit à travers le chemin de la cour jusqu'à une porte en acier, et derrière cette porte branlante se trouvait un couloir sombre.

Une silhouette se tenait dans le couloir. "Bienvenue à Kaer Morhen, Vipères, dit une voix grave.

Et les Vipères ont été surprises d'entendre cette voix.

"Bonjour, Geralt."

Chapitre 337

Deux hommes se tenaient dans le couloir. Celui en tête, aux cheveux aussi blancs que la neige, était Geralt de Rivia. Il était toujours aussi mal habillé. Veste grise, chemise jaunie et pantalon moulant. Ses cheveux blancs étaient ramenés en arrière sur sa tête, et ses poils étaient presque trop longs. Cela faisait une éternité qu'il ne s'était pas toiletté, et le Loup Blanc leur faisait signe.

Eskel s'approcha de lui et se tint à ses côtés comme son frère.

Il y avait un autre sorcier avec Geralt, et c'était le plus jeune des loups. Ses cheveux étaient noirs et coupés court, sa ligne de démarcation était fuyante, ses yeux étaient ambrés, son nez était tordu, et sa peau était si pâle qu'elle en était rouge. Ses lèvres et son menton étaient entourés d'un peu de barbe.

Les loups semblaient être maudits par les cicatrices qu'ils portaient sur le visage. Tout

comme ses amis, ce witcher avait une cicatrice intimidante qui s'étendait de la droite de son front jusqu'à sa joue. Les bras croisés, il jugeait les nouveaux arrivants avec arrogance.

Lambert

Âge : cinquante-deux ans

Sexe : Homme

Statut : Loup École witcher

HP : 200

Mana : 120

Force : 19

Dextérité : ?

Constitution : 20

Perception : 13

Volonté : 6

Charisme : 6

Esprit : 12

Compétences :

Signes Witcher Niveau 8, Alchimie Niveau 6, Méditation Niveau 5, Épée Wolven Niveau 10, Sens Witcher Niveau 7".

Il a 52 ans ? Pas mal pour un homme de son âge. Au moins, il n'a qu'une ligne de cheveux fuyante, il n'est pas complètement chauve. Les sorciers restent jeunes assez longtemps, hein ? Comme une certaine race de guerriers extraterrestres. Il passa devant Lambert et jeta un coup d'œil dans la cour, mais Vesemir n'était pas là. Je ne suis pas pressé.

"Bienvenue à Kaer Morhen, mes amis. Cela fait quelques mois, et vous êtes toujours aussi beaux." Geralt sourit avec raideur et leur serra la main. "Je n'ai pas perdu de poids ni de membres."

"Vous avez pris quelques kilos, Geralt. Et merci pour l'invitation." Roy rayonna et serra les mains de Geralt.

"Tu as fait la connaissance d'Eskel en chemin, et voici Lambert, le plus jeune des loups." Geralt se retourna et lança un regard d'avertissement à son compagnon.

Lambert acquiesce, mais il n'est pas du tout content.

Auckes fixa le gars d'un air critique pendant quelques instants. Il commençait à être un peu curieux. Il ne me correspond pas du tout. Il n'y a pas une once de bizarrerie dans son âme. À moins que l'arrogance et le mépris ne soient considérés comme une bizarrerie.

"Lambert, c'est..."

"Il se fait tard et le vent hurle. L'air est un peu frais aussi. Viens avec moi."

Les sorciers passèrent la porte grillagée et marchèrent dans le couloir sombre avant d'arriver à la cour. Elle était aussi grande que la place de la fontaine d'Aldersberg, mais elle était beaucoup plus délabrée que prévu. Le sol était fait de planches de bois et de pierres, et l'herbe poussait partout.

La cour était en grande partie vide et de vieux échafaudages en bois soutenaient les escaliers ébréchés et les murs de la forteresse.

Sous les murs branlants se trouvaient les outils d'entraînement de l'école des loups : des pieux en bois, des mannequins qui tournaient et des pendules qui pendaient sous une barre horizontale. Il y avait aussi une pierre à aiguiser pour affûter les armes.

Les vétérans Vipers échangèrent un regard. Kaer Morhen semblait plus âgé que Gorthur Gvaed, et plus délabré aussi.

Ils montèrent les escaliers en trotinant et furent accueillis par un grand chêne à la voûte imposante qui se dressait au centre de la clairière. Il dansait sous les coups de vent et son ombre couvrait un côté des murs du château.

Kaer Morhen se tenait juste devant eux. Lorsque les Vipers levèrent les yeux, ils eurent presque le vertige. Des tours et des tourelles se dressaient autour de la structure principale. Même la tour la plus courte mesurait plus de soixante-cinq pieds de haut.

Les sorciers pouvaient voir les forêts denses en dessous d'eux s'ils se tenaient sur l'une des nombreuses tours et tourelles. S'ils le souhaitaient, ils pouvaient même apercevoir les sommets enneigés.

Les grandes portes de bois s'ouvrirent et ils arrivèrent dans un hall faiblement éclairé. Il était plus austère que tous les halls de châteaux que Roy avait pu voir. Il n'y avait pas de décorations resplendissantes ou de beaux ornements suspendus.

Outre les candélabres et les outils alchimiques disposés au hasard, il n'y avait que des tables, des chaises, des étagères à livres et des cuves à vin qui traînaient par terre. Ce qui a marqué les

esprits, ce sont les piliers de pierre qui relient le sol au plafond. "Cette attaque a laissé Kaer Morhen sans rien.

La lumière des bougies et de la cheminée éclaire l'espace vide au centre de la salle.

"Asseyez-vous, les gars." Geralt désigna le canapé près de la cheminée. "Je vais voir comment se passe le dîner. Eskel, prenez l'alcool. Désolé, mais vous êtes arrivés un peu plus tôt que prévu. L'alcool n'est probablement pas aussi bon que prévu."

"Ce n'est pas grave. Cela ne nous dérange pas tant que c'est buvable." Serrit haussa les épaules.

"Lambert, tu restes en arrière et tu t'occupes de nos amis. Et surveille ta langue."

Lambert laissa échapper un grognement réticent et s'assit sur le canapé déchiré.

Geralt allait partir, mais Letho dit : "Vous avez besoin d'aide à la cuisine ?". Il jeta un coup d'œil à Roy. Le jeune witcher était en train d'observer le château et de réfléchir à un plan pour une nouvelle aventure. "C'est un bon cuisinier. Mieux que la plupart des cuisiniers de n'importe quelle auberge."

"Ce serait impoli de notre part. Vous êtes les invités ici. Il est hors de question que vous nous aidiez à faire les tâches ménagères. Profitez de votre séjour." Geralt avait vraiment envie de dire oui. La nourriture de l'école des loups était généralement comestible, et le goût n'était pas la priorité.

Aucun d'entre eux n'a jamais peaufiné sa cuisine. Même la nourriture de Vesemir n'était pas mauvaise, au mieux.

"Tout va bien, Geralt. Nous sommes des frères ici", dit rapidement Auckes. "Et les frères se battent ensemble ! La cuisine est une zone de guerre, et nous envoyons quelqu'un pour nous aider. Roy ne vous décevra pas !"

"C'est une expression intéressante, mais vous n'avez pas tort." Geralt regarda Roy. "Il y a de la viande de sanglier, de la viande de lapin, des navets, des ignames et des citrouilles dans la cuisine. Tu peux faire quelque chose avec ça ?"

Roy a poussé un soupir. Pourquoi dois-je travailler partout où je vais ? Il partit rapidement avec Geralt, et les autres sorciers commencèrent à s'amuser.

"Sors tes cartes de Gwent et ton plateau de jeu, Letho. Il est temps de s'échauffer avec Lambert avant le dîner."

"Avant cela, je voudrais savoir quelque chose sur vous. Vous êtes du Sud, n'est-ce pas ? Le déménagement en groupe est à la mode là-bas ? Vous ne pensez pas que c'est un peu guindé ? Vous n'allez pas vous battre entre vous ? Si je dois rester dans les parages un hiver de plus, je défoncerai la gueule de tout le monde. Geralt n'a qu'une seule expression, et le visage d'Eskel est tout simplement ennuyeux."

Chapitre 338

Ils passèrent quelques portes en bois et traversèrent des couloirs sinueux. Ils finirent par arriver dans l'aile gauche, où se trouvait la cuisine. Il y avait un panier de légumes et des rangées de viande et de porc séchés qui traînaient.

Un homme âgé travaillait devant le chaudron au centre de la cuisine. Il portait une armure faite de coton, de chaînes, de cuir et de métal. L'homme était musclé, et ses cheveux étaient gominés. Ses cheveux étaient bruns, et il semblait plus jeune que Geralt. Une petite moustache pendait au-dessus de ses lèvres.

De profondes rides d'inquiétude et de stress décoraient son visage, mais sa peau était brillante, et ses yeux luisaient. Il paraissait beaucoup plus jeune que son âge, et si Roy devait dire, cet homme ressemblait à un quinquagénaire ordinaire. Même s'il n'était plus aussi beau qu'avant. Roy pouvait voir que cet homme était un véritable coup de cœur, comme l'avait été Pissenlit à l'époque.

Mais ce type est presque aussi ancien que Kaer Morhen lui-même.

Vesemir

Sexe : Homme

Âge : trois cent quatre ans

Statut : Grand maître de l'école des loups (maîtrise de toutes les compétences de l'école des loups)

HP : 200

Mana : 160

Force : 22

Dextérité : ?

Constitution : 20

Perception : 15

Volonté : 10

Charisme : 8

Esprit : 16

Compétences :

Signes Witcher Niveau 10, Alchimie Niveau 10, Méditation Niveau 8, Épée de l'école des chats Niveau 10, Épée des loups Niveau 10, Épée des Ursins Niveau 10, Sens Witcher Niveau 10

Sens de la crise (passif)

Voir plus...'

"Et qui est ce garçon, Geralt ?" Vesemir posa sa louche dans le ragoût et regarda le jeune witcher avec douceur.

"C'est un honneur de vous voir, Vesemir. Je suis Roy, de l'école des Vipères. Mes compagnons et moi venons d'arriver." Roy adressa au grand maître un regard de respect et lui sourit. Il avait toujours voulu voir Vesemir, surtout après la bataille de Kaer Morhen dans le jeu.

"Cela fait des décennies que je n'ai pas vu un Witcher aussi jeune que toi. Ou était-ce une dizaine d'années ?" Vesemir se pinça la moustache et rit. "Et tu es beau aussi. Cela me rappelle mes jeunes années. Pouvez-vous vous approcher ? J'aimerais revivre ma jeunesse un instant."

Roy s'approcha du grand maître, et Vesemir lui fit une rapide accolade, puis il serra les mains de Roy. "Bienvenue à Kaer Morhen, Roy. Nous allons avoir de longues discussions. Cela fait longtemps que ces murs n'ont pas accueilli d'invités."

"Bien sûr".

"J'envie les Vipères. Ils viennent du sud et ont quand même réussi à avoir un nouvel apprenti qui a réussi l'épreuve." Vesemir remarqua la légère différence de couleur des yeux de Roy, et se rappela alors la situation désastreuse dans laquelle se trouvait son école. "Mais pourquoi me regardes-tu comme si j'étais un vieil ami, mon garçon ?"

"Geralt m'a déjà parlé de vous. Roy regarda Geralt qui souriait. "Vous êtes un magnifique mentor et le protecteur de Kaer Morhen."

"Oh, arrête avec les plaisanteries, mon garçon. Tu me fais de plus en plus envier les Vipères." Vesemir ramassa la louche et posa un couteau de boucher sur la cuisinière. "Nous allons discuter autour d'un verre, et maintenant il est temps pour toi de cuisiner. Prépare-nous quelque chose de bon. Ne les laisse pas attendre trop longtemps."

Roy regarda le porc et le chaudron, et il sourit.

"Ne restez pas là, Geralt. Va nous chercher des tomates !"

La nuit finit par tomber et il est temps de festoyer. Les flammes des appliques et les chandelles éclairent la table de mets alléchants : du gibier grillé, un chaudron de ragoût, des légumes de saison et des fruits.

Les Vipères et les Loups sont assis autour de la longue table drapée d'une nappe rouge.

"Cela fait des années que nous n'avons pas eu d'invités à Kaer Morhen. Quatre invités d'un coup, ça se fête. Geralt, Lambert, Eskel, portons un toast à nos invités !" Vesemir leva sa chope et but l'alcool d'un trait.

Tout le monde fit de même, et de la mousse vola partout. Tandis que les sorciers rottaient, Vesemir annonça : "Creusez, mes amis. Soyez chez vous."

"Ne vous inquiétez pas si nous le faisons !"

La joie régnait à la table, et les sorciers parlaient aussi librement qu'ils le souhaitaient.

"Comment appelez-vous cela, Roy ? C'est superbe ! Comment se fait-il que tu n'aies jamais fait ça avant ?" Auckes était trempé de sueur, et il a piqué une longue bande de viande de sanglier couverte de sauce. Il l'avalait en entier sans même mâcher une seule fois, puis il essuya la graisse de ses lèvres. Puis il ferma les yeux, ravi.

"Je n'ai jamais mangé quelque chose comme ça, Vipère. Lambert coupa un mince morceau de pomme de terre et l'introduisit dans sa bouche. Le goût épicé lui brûlait la langue, mais il en reprit dans le chaudron. "C'est une recette nilfgaardienne ou originale ?

"C'est la première fois que je l'essaie. Je suis content que ça vous plaise." Roy sourit aux sorciers en sueur.

Même Vesemir mangeait aussi vite qu'il le pouvait. Malgré son âge, il se déplaçait vite.

"Comment avez-vous trouvé ça ?" Lambert soupire. "Ce genre de cuisine ne nous a jamais traversé l'esprit. Des décennies de nourriture gaspillée !"

"J'ai puisé mon inspiration dans le fait que nous nous réunissions autour de cette table,

même si nos écoles sont situées à des centaines de kilomètres l'une de l'autre. Je me suis donc dit : pourquoi ne pas mettre tout ce que j'ai dans une grande marmite et le faire cuire ensemble ? Comme vous pouvez le voir, la fusion des aliments rend les choses bien meilleures".

C'est alors qu'une douleur fulgurante vint brûler l'arrière du pied de Roy. Il se retourna et jeta un coup d'œil à Letho, mais le vétérinaire sorcier continuait de creuser dans sa jambe.

Vesemir resta silencieux un moment. Il posa ses couverts et leva à nouveau sa tasse. "Ce n'est pas tous les jours que l'on voit un jeune homme qui cuisine encore mieux que moi. C'est exquis. À Roy !"

"A Roy !

"Alors, Letho, pourquoi avez-vous déménagé dans le nord ?" Eskel avala goulûment son igname. "Le nord n'est plus vraiment une terre fertile pour les sorciers. Les monstres et les demandes se font plus rares, et les gens nous méprisent."

Il s'est souvenu d'une mauvaise expérience et s'est moqué de lui-même. "Toute famille avec des enfants est toujours sur ses gardes, où que nous allions. Les zones rurales, les villes, c'est toujours pareil. Le sud est-il encore pire ?"

"Emhyr n'a jamais été hostile aux non-humains. Letho but une gorgée de son alcool et grommela : "Au moins, il est meilleur que Radovid de Redania ou Henselt de Kaedwen, mais il voulait notre forteresse. Il pensait que Gorthur Gvaed se trouvait à un endroit stratégique. Emhyr avait l'intention de prendre le contrôle par la force, mais il a renoncé pour une raison quelconque, et nous sommes en sécurité pour le moment."

Le regard de Vesemir changea. Un passé peu glorieux lui revenait aussi en mémoire. "Nous avons connu pire que vous, honnêtement. Il y a longtemps, une bande de paysans, de voyous et de mages se sont regroupés et ont tendu une embuscade ici même. Ils ont pris le contrôle de la forteresse pendant un certain temps et tué la plupart des loups. Ils se sont enfuis avec une grande partie de nos objets de valeur."

Vesemir soupira. Il était l'instructeur d'épée à l'époque, et il n'avait échappé à la mort qu'en se cachant sous les cadavres de ses frères, bien que Vesemir soit mort de froid lui aussi. Geralt et Eskel n'étaient pas encore nés à l'époque. "Les Vipères et les Loups ne sont plus ce qu'ils étaient. Nous ne sommes plus que quatre par école."

Tout le monde a fait preuve de compassion les uns envers les autres.

Letho a expliqué : "Auckes, Serrit et moi avons compris que nous ne pouvions pas confier nos destins à des nobles. Nous devons trouver une autre issue, et c'est ainsi que nous sommes venus dans le nord. Cela s'est avéré être la bonne décision, car nous avons trouvé un nouveau membre moins d'un an après notre arrivée." Letho regarda son apprenti, qui mangeait un pilon de poulet. "Mais avant de trouver un endroit pour reconstruire notre école, nous avons pensé qu'il fallait d'abord venir dire bonjour. Établir une relation."

Il balaya les Loups du regard. "Nous sommes tous des sorciers ici. Nous connaissons les difficultés auxquelles nous devons faire face. Si nous rencontrons des problèmes, nous pouvons au moins nous entraider, surtout dans cet environnement. Quoi que nous fassions, tout le monde pense que notre existence est mauvaise. Je sais que tu comprends ce que je veux dire."

Geralt acquiesça. Eskel descendit son alcool solennellement.

"Letho n'a pas tort. Vous semblez être des gens calmes et raisonnables. Nous serions heureux de construire un partenariat." Vesemir marqua une pause. "Tant que nous n'allons pas à l'encontre de notre credo de neutralité en politique. Et je dirais qu'il ne faut pas placer trop d'espoir en nous. L'école des loups n'est composée que de nous quatre, moi y compris. Nous ne pouvons pas faire grand-chose."

"Tu es modeste, Vesemir, dit Letho. "Tu es peut-être le plus vieux sorcier vivant. Ton expérience à elle seule vaut le poids de trois ou quatre sorciers."

Vesemir acquiesce et boit un peu d'alcool. "Nous parlerons des conditions plus tard. Après tout, le temps joue en notre faveur." J'ai besoin de temps pour observer ces Vipères.

"Un toast !"

"Dites-moi comment vous avez réussi à convaincre ce gamin de se joindre à vous. Lambert fronce les sourcils. " La loi de la surprise n'est plus aussi utile qu'avant. J'ai essayé de l'utiliser pendant des décennies, mais personne ne voulait se joindre à nous. Comment en avez-vous trouvé un en moins d'un an ?"

"Patience. Vous êtes encore jeune. Il y a beaucoup à voir", répondit Geralt.

Vesemir et Eskel en profitèrent pour finir la viande restante dans le chaudron.

" Tu comptes toujours sur la loi de la surprise pour trouver du sang neuf, Lambert ? " Auckes s'est soudain écrié, ce qui a attiré l'attention de tout le monde. "La loi de la surprise est dépassée. Nous devons nous adapter à notre époque." Il leva sa tasse, la lumière des flammes éclairant son

visage. "Roy n'est pas un produit de la loi de la surprise. La façon dont il nous a rejoints est une histoire digne d'une page du livre d'histoire des sorciers."

Letho s'est étouffé avec sa bière et Auckes a dit mystérieusement : "Mais c'est une histoire pour une autre fois." Si je parle de ça maintenant, le gamin va aussi parler de la fraternité.

"Très bien. J'attends votre récit." Lambert n'insista pas sur les détails. " Alors, comment comptes-tu reconstruire ton école ? D'abord, il vous faut des pièces. Beaucoup de pièces. " Lambert compta ses doigts solennellement. " Et vous aurez besoin d'un terrain officiellement certifié. Obtenir le sceau d'un royaume n'est pas quelque chose que les pièces peuvent résoudre. Troisièmement, comment allez-vous recruter du sang neuf si vous ne comptez pas sur la loi de la surprise ? Les gens vont penser que vous êtes des kidnappeurs."

Vesemir s'arrêta de manger et les loups écoutèrent attentivement.

"Nous avons suffisamment de pièces. Nos affaires à Novigrad nous ont rapporté tout un trésor", dit Serrit. "Et la terre n'est pas si difficile à trouver." Nous avons toujours ce laboratoire sous l'île du Temple, s'il le faut.

Un sourire ourla les lèvres de Serrit. "Et le monde est vaste. Il y a beaucoup d'orphelins et d'enfants affamés qui voudraient se joindre à nous, à condition que nous leur tendions une branche d'olivier."

"Mais ces enfants ne peuvent pas former un lien de Destinée. Ce ne sont pas des Enfants Inattendus." Geralt posa ses couverts et argumenta : "Le Procès n'est rien d'autre qu'une condamnation à mort pour ces enfants."

"Mais je suis une exception. Roy regarda Geralt et Eskel. Il argumenta : "Et les enfants inattendus ? Ce n'est pas comme s'ils devenaient des apprentis sorciers de toute façon. Nous devons changer si nous voulons que les écoles continuent d'exister."

Eskel toucha la cicatrice sur son visage, et Geralt se figea. Cela lui rappela la fille qu'il avait laissée à Cintra.

"Nous ne devrions pas parler de quelque chose d'aussi sombre pendant le dîner". Vesemir frappa sur son assiette. "Parlons de quelque chose de plus léger."

"Et nous allons commencer par Geralt !" se réjouit Lambert. Cela fait longtemps que j'attends. Il est temps de parler à nos invités de notre chance avec les femmes. "Combien de femmes avez-vous couché cette année ? Je parlerai ensuite, puis ce sera au tour d'Eskel."

"Tu es sûr de vouloir parler de ça ?" Geralt lança à son ami un regard de dédain. Si son visage pouvait avoir une expression de dédain, c'était bien cela.

"Vous n'allez rien dire ? Pourquoi ? Tu es resté célibataire pendant un an ?"

"Pourquoi ne commencerais-je pas ? demanda Auckes. "Je suis sorti avec une sorcière à Aretuza au début de l'année. C'est une petite blonde."

Les flammes des appliques et la lumière des bougies éclairaient quelques visages obscènes tandis qu'ils échangent leurs "expériences".

Vesemir a même cessé de prendre la viande et s'est lentement dirigé vers l'espace de discussion.

Roy a poussé un soupir. On dirait que la nuit va être longue.

Chapitre 339

La lumière du soleil passait à travers les barreaux rouillés de la fenêtre et tombait en pluie sur le tapis en lambeaux. Roy fut réveillé par un coup de vent froid, et il se retrouva sur le meilleur lit en bois de l'école.

Les autres sorciers et Vesemir lui avaient donné la meilleure chambre du château, car il était le plus jeune sorcier, le plus jeune cuisinier et le plus jeune plongeur. Malgré cela, leur meilleure chambre était aussi austère que toutes les autres. Il n'y avait pratiquement aucune décoration ni aucun meuble. Il n'y avait qu'un lit fait de quelques planches de bois, une caisse de vêtements et une chaise. Il y avait quelques peaux sur la porte et les murs. Roy reconnut des loups, des cerfs et des pumas.

C'était la première fois depuis longtemps que Roy passait une bonne nuit de sommeil. En même temps, il triait les plans qu'il voulait exécuter ici. Tout d'abord, il voulait faire une alliance avec les Loups. Letho pensait que c'était assez bien de conclure un petit accord pour s'entraider, puisqu'il s'agissait de leur première visite.

Mais Roy devait leur parler de la confrérie et essayer de les rallier à sa cause. Il restait un peu plus d'un an avant que la première guerre du Nord n'éclate. Le temps ne joue pas en notre

faveur.

Il devait gagner la confiance des Loups en trouvant les diagrammes manquants. Roy avait mémorisé l'emplacement des six diagrammes, et ils n'étaient pas loin du château. Les trouver serait facile.

Et enfin, la recette de l'épreuve du loup. Roy avait entre les mains les recettes des épreuves de la Manticore, du Chat et de la Vipère, alors celle-ci était presque la dernière sur sa liste de priorités.

Il y avait aussi quelques quêtes secondaires, comme assister au Cercle des éléments, rencontrer le vieux Speartip, le maître de l'école des loups, invoquer un démon dans un endroit reculé, s'entraîner avec les loups et apprendre de nouveaux signes. Si j'ai raison, les loups ont plus de cinq signes. "Je me demande s'ils sont réveillés.

Les sorciers parlaient de leurs amours jusque tard dans la nuit. S'ils n'étaient pas dans un château entouré de bois à perte de vue, Roy ne doutait pas qu'ils seraient allés s'amuser un peu partout.

Il enfila son armure et attacha ses épées dans son dos, puis il fourra un porcelet dans sa hotte. Le jeune sorcier franchit la porte et ses lèvres tressaillirent. "Tu es lourd."

Des vents froids soufflent des champs et des montagnes. On avait l'impression que des lames glacées traversaient l'air. L'hiver de ces montagnes était rude et le chêne de la cour frissonnait comme une vieille sorcière. Il balançait ses branches contre le vent, les feuilles tombant en pluie sur le sol.

Une silhouette se trouvait déjà sur le terrain d'entraînement, en train d'effectuer ses routines. Sa position était solide et il levait son épée au-dessus de sa tête. Ses épaules étaient détendues et le haut de son corps était droit. Ses pieds étaient joints en forme de L, et même s'il ne bougeait pas, l'homme était rassurant pour quiconque le voyait.

Il fit deux lents pas en arrière et se battit avec l'ennemi qu'il visualisait, puis il donna un coup d'épée vers le bas. Un trait blanc traversa l'air et le fit bourdonner. Le courant d'air qui jaillit de ce coup fit voler toutes les feuilles autour de l'homme.

Il cessa de se balancer tandis que la lame formait une ligne horizontale devant lui. Puis la silhouette retira l'épée comme un géant tenant une montagne. On aurait dit que l'homme allait presque produire une montagne et la jeter en l'air un instant plus tard.

Il s'arrêta de bouger et leva sa lame, la positionnant à côté de sa joue gauche. La lame était légèrement inclinée.

La silhouette était en position de bœuf, et il se tendait comme un arc, tandis que sa lame était une flèche pointée vers l'ennemi qu'il voyait dans son esprit.

L'homme fonça en avançant sa lame. La bête piétinait le sol et les feuilles voltigeaient autour d'elle.

Roy cligna des yeux. L'homme lui tournait peut-être le dos, mais il avait l'impression que la poussée lui arrivait droit dessus. Même l'air semblait vouloir se briser sous la pression.

Le jeune sorcier se crispa, mais la silhouette n'en avait pas fini. Il ramena sa lame dans le bas de son dos et prit une position de charrue. L'homme commença à faire tourner son épée tout en avançant. Son épée tournait autour de son corps comme un tourbillon de mort.

Des éclats de métal brillaient sur le terrain d'entraînement. Contrairement au maniement de l'épée de l'école Cat, la pirouette de l'homme n'était pas aussi agile ou précise. Au lieu de faire des pas, il faisait des enjambées, et sa lame était enfoncée à un angle plus bas, ce qui lui donnait une plus grande surface de dégâts et une plus grande puissance.

L'homme changeait sa façon d'attaquer même lorsqu'il tournait. Tranche supérieure, élan descendant, poussées, et bien d'autres encore.

Roy était fasciné. Le maniement de l'épée dura encore cinq minutes avant que l'homme ne s'arrête.

Il poussa un soupir et se retourna. Un affreux sourire ourlait ses lèvres, et son visage luisait de sueur. Roy pouvait presque voir de la vapeur s'échapper de lui, et cela rendait sa cicatrice encore plus menaçante.

"Bonjour, Eskel. Tu t'es levé tôt. Tout le monde dort encore, non ?"

"Je m'y suis habitué. Ça fait bizarre de ne pas bouger tous les matins. Je pensais que tu allais faire la grasse matinée. Tu veux t'entraîner avec moi ?" Eskel ramassa une épée d'entraînement à côté des pieux et la lança à Roy.

Roy s'en empara et fit tourner l'épée alors qu'il pénétrait sur le terrain d'entraînement. Son pied gauche était en avant, son pied droit en arrière. La lame était tenue sur son côté droit, la pointe dirigée vers la gorge d'Eskel. Roy était souriant et motivé pour se battre.

Dix minutes plus tard, le jeune witcher était assis à côté du bûcher, trempé de sueur et

pensif. Les doubles lames de Vipère étaient rusées, les coups d'épée de Chat étaient précis et mortels, et ceux de Loup étaient variés. Mais quelle que soit l'école, quel que soit le combattant, Roy était toujours du côté des perdants. Il pouvait à peine lancer une contre-attaque s'ils ne faisaient que jouer de l'épée.

"Letho m'a dit que cela ne fait qu'un an environ que tu as rejoint le groupe. Tu es déjà un bon épéiste." Eskel lui donna une tape d'approbation et lui tendit une outre. "J'ai dû risquer ma peau pour tuer un noyé à ton âge. Tu deviendras le chef des Vipères avec le temps."

"Une perte est une perte, Eskel. Roy but une gorgée du liquide et arqua un sourcil. Ce n'est pas de l'eau. Qu'est-ce que c'est que ce liquide vert ? Une sorte de jus qui étanche la soif et reconstitue l'endurance ? "Pardonnez-moi de vous le demander, mais qui est le plus fort de vous quatre ?"

"Les batailles ont des hauts et des bas. Elles sont influencées par des variables physiques et psychologiques, je ne peux donc qu'émettre une hypothèse approximative." Eskel s'appuya sur le pieu et se gratta la tête. "Lambert est le plus faible, quoi qu'il en soit, en termes de maniement de l'épée ou de signes. Il n'a pas encore atteint l'âge d'or d'un sorcier. Pour ce qui est du maniement de l'épée, Vesemir est le meilleur. Geralt n'est pas mal non plus."

Roy acquiesça. Vesemir était trois fois plus âgé qu'eux. Non seulement il maîtrisait le maniement de l'épée dans plusieurs écoles, mais il avait aussi de l'expérience.

"Je suis dans la moyenne", dit Eskel. "Je les aide surtout dans les batailles."

"Vous êtes trop modeste, Eskel. Je ne pense pas que tu sois un plus mauvais épéiste que Geralt." Roy avait vu le maniement de l'épée du Loup Blanc à Brokilon. C'était aussi élégant qu'une danse, alors qu'Eskel avait une approche plus sauvage. "Peux-tu m'en apprendre plus sur les signes après ça, Eskel ?"

"Je dirais qu'il s'agit plus d'une discussion que d'un enseignement. Lancez les signes que vous connaissez".

Roy fit d'étranges gestes en l'air et lança tous les signes qu'il connaissait sur les mannequins. Cinq couleurs brillèrent dans l'air, chacune représentant un signe différent. Jaune pour Quen, violet pour Yrden, cramoisi pour Igni, vert pour Axi, et bleu pour Aard.

Roy les fait tourner en boucle.

"Ça suffit, Roy. C'était une surprise." Eskel croisa les bras et fixa Roy. "Tu n'as passé que

l'épreuve, mais tu maîtrises déjà ton mana à ce point. C'est excellent. Ton lancer est bon. Les gestes sont corrects, mais tu as besoin d'entraînement. Beaucoup d'entraînement. Essayez de réduire le temps nécessaire pour lancer les signes."

Roy essuya la sueur de son front et poussa un soupir. Grâce à son Sang des Aînés, son affinité élémentaire s'était considérablement accrue, et son contrôle des Signes s'était grandement amélioré par rapport à ce qu'il était auparavant.

"Mais pourquoi votre mentor ne vous a-t-il enseigné que cinq signes ?"

"C'est le nombre total de signes que nous avons. Roy sourit et regarda Eskel avec impatience. Il demanda : "Suggérez-vous qu'il y en a un sixième ?"

"Ce n'est pas un secret de toute façon. Écoute bien." Eskel gonfla ses joues et fit les cent pas dans la cour. "Nous appelons le sixième Signe Héliotrop. Comme Quen, c'est un signe défensif, mais Quen est surtout utilisé pour les attaques physiques, alors qu'Héliotrop est utilisé pour les attaques élémentaires. La magie, en quelque sorte. Il peut se défendre contre le feu, la foudre et le gel. Et nous connaissons ce signe."

Ils avaient Vesemir, après tout. Roy n'était pas surpris qu'ils connaissent un signe de plus.

Eskel tendit la paume de sa main et fit un geste étrange. Son index et son annulaire étaient collés à sa paume, son petit doigt était à moitié recroquevillé, tandis que le pouce et le majeur restaient droits. Il poussa sa paume vers l'avant et deux triangles noirs identiques avec une ligne dans les parties inférieures apparurent dans l'air. La lumière noire brilla et remonta le long du corps du sorcier, le recouvrant comme une ombre noire.

"Il vous reste du Mana ? Envoyez-moi un Igni."

Roy fit un geste et le poussa en avant. Un jet de feu lécha Eskel, mais au moment où il toucha la lumière noire, Igni disparut, tandis que la lumière noire ne s'estompait qu'un peu.

Roy avait cessé de lancer son Igni, mais il semblait excité. S'il s'agissait de Quen, son Igni aurait brûlé le bouclier, même si c'était Serrit, leur utilisateur de Signe le plus compétent, qui le lançait. Mais Héliotrop peut encore tenir un peu. C'est un élément indispensable pour tous les combats impliquant des monstres dotés de mana. Et je suis un tueur de mages. Pas question de laisser passer ça.

"Je vois que le sixième signe est spécial. Pardonnez-moi, Eskel, mais pouvez-vous..."

La demande de Roy est interrompue par l'ouverture du portail.

Un groupe de sorciers est sorti, et ils avaient des cernes sous les yeux. Même le soleil n'arrivait pas à les égayer.

Auckes s'étire les bras. "Vous êtes tous les deux en avance. Qu'est-ce que vous faites ?"

"Tous les matchs de Gwent t'ont rendu aveugle, Auckes ? Lambert se moque : " Il est évident que les plus assidus de nos deux écoles s'entraînent ensemble. Vous êtes les vétérans, mais un débutant est plus travailleur que vous tous ? Vous devriez vous remettre en question."

"Ah, tais-toi, Lambert". Auckes secoue la tête. "Tout le monde a dormi, y compris toi. Si tu as si honte, pourquoi ne pas te pendre aux piquets ?"

Les sorciers commencèrent à se disputer, tandis que Vesemir se dirigea directement vers les escaliers sous le chêne. Il salua Roy d'un signe de tête et jeta un coup d'œil aux épées d'entraînement à côté des pieux. "Bonjour, mon garçon. Comment s'est passé l'entraînement ? Eskel a-t-il été trop dur avec toi ?"

"J'allais lui poser des questions sur Heliotop, et..."

Les Vipères écoutent attentivement. Elles détestaient ne connaître que cinq signes. Maintenant que le sixième était devant eux, ils voulaient tout savoir.

"Tu l'as maîtrisé, alors ?" Vesemir adressa à Roy un doux regard d'encouragement.

"Désolé. Je ne suis pas encore assez doué pour le maîtriser."

"Qu'est-ce que tu attends, Eskel ?" Vesemir lança un regard noir à Eskel. "Tu as une semaine ! Assurez-vous que le jeune homme maîtrise l'héliotrop !"

"Ce n'est pas grave, Vesemir !" Letho se plaça rapidement à côté de Roy et s'excusa : "Merci, mais le gamin a dépassé les bornes. Ignore-le. Les signes sont de précieux secrets. Tu ne peux pas les livrer si facilement.

Roy s'est retourné et a roulé des yeux. Il ne m'aide pas, et il veut que je sois le méchant flic ?

"C'est bon, Letho. Ne le réprimande pas pour une bonne chose", dit Vesemir. "Vous êtes venus avec des cadeaux, et il est naturel que nous vous rendions la pareille."

"Nous ne sommes pas ce genre de personnes, Vesemir", argumente Serrit. "Et les choses que nous avons apportées sont pratiquement des choses que l'on peut trouver n'importe où."

"C'est bon, j'insiste. Il ne reste que quatre loups, et ce n'est qu'un petit tour que nous connaissons. Si nous tenons à garder le secret, le seul endroit où nous l'emmènerons, c'est dans la tombe."

Vesemir ayant insisté, les Vipères acceptèrent le cadeau avec bienveillance. Le respect de Roy pour Vesemir augmente. Il n'est pas grand maître pour rien. Généreux et sage. Puisque tu m'apprends l'héliotrop, je te donne quelque chose de gentil en retour.

Roy pensait que les sorciers devaient partager tout ce qu'ils savaient, des signes aux diagrammes, s'ils voulaient vraiment se développer. Garder des secrets était contre-productif. Vesemir avait ce genre d'esprit, mais Roy se demandait s'il accepterait le concept de fraternité.

Vesemir regarda tout le monde. "Eskel va enseigner à Roy le sixième signe, et nous allons avoir une petite discussion sur les signes avec tous les autres.

Puis il s'est passé quelque chose d'intéressant. Les Loups et les Vipères se sont séparés en équipes de deux, et les Loups ont commencé à enseigner aux Vipères comment lancer l'Héliotrop.

Roy se plaça devant le mannequin qui tournait et enroula sa main dans un geste étrange. Habitué à manier son arme de la main droite, il lança ses signes de la main gauche.

Son geste était similaire à celui d'Eskel, mais en y regardant de plus près, ses doigts étaient recourbés à des angles différents. C'était loin d'être parfait, pour ainsi dire. Apprendre un nouveau signe était un processus ennuyeux. C'était comme pratiquer les cinq positions de l'épée.

De loin, on aurait dit que quelqu'un tirait et poussait sa main dans une boucle infinie, et que la main de ce quelqu'un était recroquevillée comme une petite pieuvre.

Lorsque Roy avait fait ce geste pour la première fois, son mana était comme de l'eau morte et immobile. Les éléments semblaient figés.

Après avoir maîtrisé cinq signes, Roy remarqua leur fonctionnement. Igni utilisait l'élément feu, Aard et Yrden le vent, Axii l'eau et Quen la terre.

Tout comme Quen, Héliotrop utilisait l'élément terre. Roy continuait à faire les gestes, et Eskel le corrigeait patiemment. A l'image de son apparence, Eskel était patient, méticuleux et jamais pressé.

Lambert, lui, est différent. "Honnêtement, Auckes, avez-vous triché pour passer l'épreuve ? Je n'ai jamais vu quelqu'un avec des doigts aussi peu coordonnés que les tiens. Vous êtes un putain d'âne !"

"Et tu fermes ta gueule ! Je n'ai jamais vu quelqu'un qui parle de merde comme s'il la mangeait tous les jours ! Arrête de tourner autour comme une mouche ou je change de

partenaire !"

Lambert et Auckes se disputaient, tandis que Geralt et Letho échangeaient un regard de résignation. Serrit, de son côté, apprenait tranquillement de Vesemir.

Quatre heures et un millier d'échecs plus tard, Roy a enfin l'inspiration. Il poussa sa main gauche vers l'avant et enroula son index et son annulaire en même temps. Son petit doigt était à moitié recroquevillé, tandis que son pouce et son majeur étaient dressés.

Le Mana de son corps se mit à onduler, et une partie de l'élément terre pénétra dans ses membres, traversa son bras, entra dans sa paume et ressortit du bout de ses doigts.

Un triangle noir apparut dans les airs, et une lumière noire recouvrit le corps de Roy. Un message s'afficha alors sur sa feuille de personnage.

Vous avez appris l'héliotrop. Héliotrope : Crée une barrière autour de vous. Cette barrière peut dévier les attaques élémentaires.

Eskel fut surpris. "Tu es un épéiste et un lanceur de signes talentueux, Roy. J'ai mis trois jours à apprendre cela, mais tu l'as fait en quelques heures."

Geralt le fixait également. "J'en ai dépensé deux."

Tout le monde s'agglutina autour de Roy, fixant avec curiosité la lumière noire qui l'entourait. Ils n'arrivaient pas à croire qu'un apprenti apprenne un nouveau signe plus vite que les vétérans de leur école.

En termes de talent magique, le sang de Roy le plaçait au sommet de la pyramide des sorciers, et l'entraînement magique qu'il a créé l'a aidé.

"J'ai passé une semaine, putain ! C'est incroyable ! " Lambert était jaloux. " Tu as vérifié ses talents magiques ? T'es sûr qu'il n'est pas censé être un sorcier ? "

"C'est incontestablement un sorcier", dit Letho. Il y avait de l'approbation et de l'éloge dans ses yeux.

Vesemir s'approcha soudain et tapota l'épaule de Roy, puis il fit un clin d'œil à tout le monde. "Son talent magique est comparable à celui d'un Griffon. Ce serait un gâchis qu'il ne rende pas visite à Kaer Seren. Pourquoi ne pas nous le prêter un peu, Vipères ?"

Chapitre 340

Les sorciers ont passé leur journée sur le terrain d'entraînement. En dehors de l'entraînement à l'héliotrop, il s'est passé quelque chose d'intéressant. Lambert et Auckes se sont battus à deux reprises à cause de leurs chamailleries constantes, et Vesemir était l'arbitre.

Lambert a reçu deux fois la raclée de sa vie. Auckes était bien plus expérimenté en termes de maniement de l'épée et de signes, mais Lambert a refusé d'abandonner et a continué à se battre.

Roy décida de ne pas s'en mêler. Pendant que tout le monde s'entraînait et regardait les combats, il fit le tour de Kaer Morhen, avec Eskel comme guide. Il y a bien longtemps, ces tourelles et ces tours étaient habitées par des centaines de loups. Roy pouvait imaginer à quel point ce château avait dû être prospère autrefois.

Les vestiges d'un passé lointain étaient présents dans les couloirs. De vieux portraits et peintures étaient accrochés aux murs, et certains d'entre eux représentaient des images de loups célèbres, comme Rennes, le chef de la meute, Vesemir, le dernier grand maître, et les apprentis de Vesemir.

Il y avait également un portrait d'un sorcier d'une autre école, à savoir George de Kagen, le Dragonslayer. Sur le portrait, il lançait Igni d'une main et Aard de l'autre. Devant lui se tenait un dragon vert sur le point d'être vaincu.

Selon Eskel, les professeurs de l'école pensaient que le fait de montrer à leurs apprentis comment George avait bravement vaincu le dragon ferait des merveilles pour leur formation, mais en réalité, George est mort de façon humiliante.

Après avoir tué le dragon perfide, il ne lui restait presque plus d'énergie. Le célèbre Dragonslayer n'a même pas pu rassembler assez de force pour boire une potion, et un voleur s'est emparé de son équipement et de ses diagrammes. Il a fait semblant d'aider George, mais il a fini par le tuer. C'est ainsi que le Tueur de dragons connut une fin peu glorieuse.

L'ironie à son paroxysme. Un Griffon qui suivait le credo du chevalier a perdu la vie du côté

le plus sombre de l'humanité après avoir tué un monstre qui brûlait un village. Les loups n'ont jamais respecté ce tueur de dragons malgré son acte héroïque. Ils lui ont dessiné une moustache et des organes génitaux masculins sur le visage.

Mais c'était du passé. Kaer Morhen était à présent presque désert. Dans la plupart des endroits, on ne pouvait même pas apercevoir une silhouette, et il n'y avait pratiquement pas de décorations. Le vent soufflait aisément dans les couloirs, et l'on n'entendait pas le moindre écho. C'était une forteresse isolée et désolée.

Roy et Eskel traversèrent les couloirs et montèrent l'escalier en colimaçon. Le Loup expliquait tout sur chaque pièce et chaque bâtiment, de son usage à son histoire. Ils passèrent devant le salon, les terrains d'entraînement, le lutrin, la salle d'alchimie, la salle de forge et la bibliothèque. La plupart des pièces étaient cassées et inutilisables. Seules leurs fonctions de base subsistaient.

"Vous avez toujours été quatre ici, Eskel ? Depuis combien de temps les choses sont-elles ainsi ?"

Eskel tomba dans un long silence. "Nous étions environ huit, mais la plupart d'entre eux sont morts lors d'un tournoi de Witcher."

Un tournoi de witcher ? C'est une sorte de compétition entre les écoles de witcher ? Roy fouilla dans sa mémoire. Le tournoi avait eu lieu dans les jeunes années de Geralt. Radowit II de Kaedwen avait convaincu les Chats de trahir les Loups et les avait envoyés en mission de massacre. Au même moment, le roi envoya ses troupes en mission pour vaincre tous les mutants. Le stratagème échoua, mais la plupart des sorciers nordiques moururent dans cette bataille. Geralt n'eut la vie sauve que grâce à l'intervention d'Ermion.

"Nous avons aussi quelques loups et traîtres disparus, mais je suppose qu'ils sont aussi morts dans une bataille quelque part là-bas.

Roy secoue la tête en silence. Je n'en suis pas si sûr. L'un de ces traîtres, Berengar, est bien vivant à Vizima.

"Cela fait plus de vingt ans que nous n'avons pas eu de sang neuf. Le dernier était un orphelin que Vesemir avait ramené avec lui, mais sans l'aide d'aucun sorcier, il a échoué à l'épreuve. La mort a été... une expérience désagréable pour lui."

Il y avait de l'abattement dans ses yeux. "À nous quatre, nous avons tenu cet endroit ensemble. Depuis plus de vingt ans maintenant. Vesemir passait le plus clair de son temps au château, tandis que Geralt, Lambert et moi revenions chaque hiver pour manger, boire et parler de nos expériences. Le printemps arrivait, et le cycle continuait."

Roy se sentit un peu triste pour Vesemir. Geralt et ses amis pouvaient au moins partir à l'aventure et s'amuser, mais Vesemir devait rester dans ce château abandonné pendant des décennies. Tout seul. Roy se demanda ce qu'il devait ressentir. Mais pourquoi ? Pourquoi les Loups ne changent-ils rien ? Vont-ils simplement se laisser porter par les annales de l'histoire ?

Il demanda : "Vesemir mis à part, l'un d'entre vous a-t-il accueilli de nouveaux apprentis ?"

Eskel se figea et toucha à nouveau la cicatrice sur son visage. Il se souvint de celui qui lui avait donné cette cicatrice. C'était son enfant inattendu. Eskel avait choisi de la laisser partir. Elle ne devint pas un witcher, mais sa vie prit une trajectoire inattendue vers la brillance. "Geralt et moi n'avons pas beaucoup de chance avec les apprentis. Les sorciers sont souvent liés au destin. Notre ascension et notre chute ne sont que des pages d'un livre d'histoire. Si la loi de la surprise veut que je ne puisse pas avoir d'apprenti, qu'il en soit ainsi."

Roy a froncé les sourcils. Je ne l'ai jamais pris pour un pessimiste. Il va juste attendre qu'un apprenti se présente tout emballé comme un cadeau du destin ? Il n'y a rien de bon à attendre et à se tourner les pouces.

"Eskel, si aucun d'entre vous n'est prêt à changer, vous serez moins nombreux à pouvoir revenir chaque hiver. Ça ne te rend pas triste ?"

"J'ai l'habitude". Eskel secoua la tête. "Les sorciers meurent tout le temps. Tu as vécu l'Épreuve. Tu sais à quel point la mutation est douloureuse." Eskel fixa la salle vide et dit quelque chose dont Roy se souviendrait toute sa vie. "Chaque enfant inattendu qui traverse cette épreuve est une famille brisée. Chaque aspirant qui passe cette épreuve devient un mutant hanté par la solitude et la discrimination du monde."

"Mais cette douleur est récompensée. Le sacrifice a un sens", argumente Roy. "Au moins, les sorciers possèdent une puissance et une longévité incroyables. Nous pouvons repousser les bandits et les intrus et survivre dans les environnements les plus hostiles. Le monde est à nous !"

"Tu es encore jeune, Roy. Je ne vous en veux pas de ne pas comprendre où je veux en venir. La plupart des gens préfèrent une vie paisible." Eskel secoua la tête. "Les sorciers risquent de perdre bien plus que ce qu'ils gagnent. C'est du moins ce que pensent la plupart des gens. Et nous avons perdu notre sorcier il y a longtemps. Personne ne sait comment utiliser la plupart des outils alchimiques ici. Organiser l'épreuve dans ces conditions est trop risqué. Une condamnation à mort pour les aspirants, si vous voulez."

"C'est ce que pense aussi Geralt ?"

Eskel ne répondit pas. Ou plus exactement, ce fut un oui silencieux.

Pas étonnant qu'ils ne veuillent pas parler de changement. Vesemir est probablement le seul qui accepte encore de nouveaux élèves. Lambert est dans une position délicate, et la chute de cette école repose en partie sur les épaules d'Eskel et de Geralt. Ils ne veulent plus voir d'enfants souffrir de l'Épreuve, alors ils ont abandonné leurs Enfants Inattendus. Si le Destin ne leur donne jamais d'orphelins, ils n'accepteront probablement jamais de nouveaux élèves.

Roy poussa un soupir. Il ne serait pas difficile de conclure un accord avec les Loups, mais Roy avait le sentiment que les faire adhérer à la confrérie ne serait pas une mince affaire. Comment changer leur perception ? Non, je dois d'abord gagner leur confiance.

"Allons-y, Roy. Tu as vu tout ce qu'il y avait à voir. Il est temps de préparer le dîner."

Chapitre 341

Le dîner n'était pas aussi somptueux que le précédent, mais il y avait de la viande, du ragoût et des légumes verts. L'entraînement épuisa les sorciers, qui auraient pu dévorer un taureau entier. Ils engloutissaient facilement la viande et les os, mangeant aussi vite qu'ils le pouvaient. C'était comme un concours de rapidité, et en cinq minutes, il ne restait plus du cerf que ses os.

Letho posa l'os de la jambe et jeta un coup d'œil à ses compagnons, puis il leva sa chope. "Merci pour ton enseignement, Vesemir. Je porte un toast à vous tous. À l'école des loups ! À Kaer Morhen ! À l'amitié éternelle !"